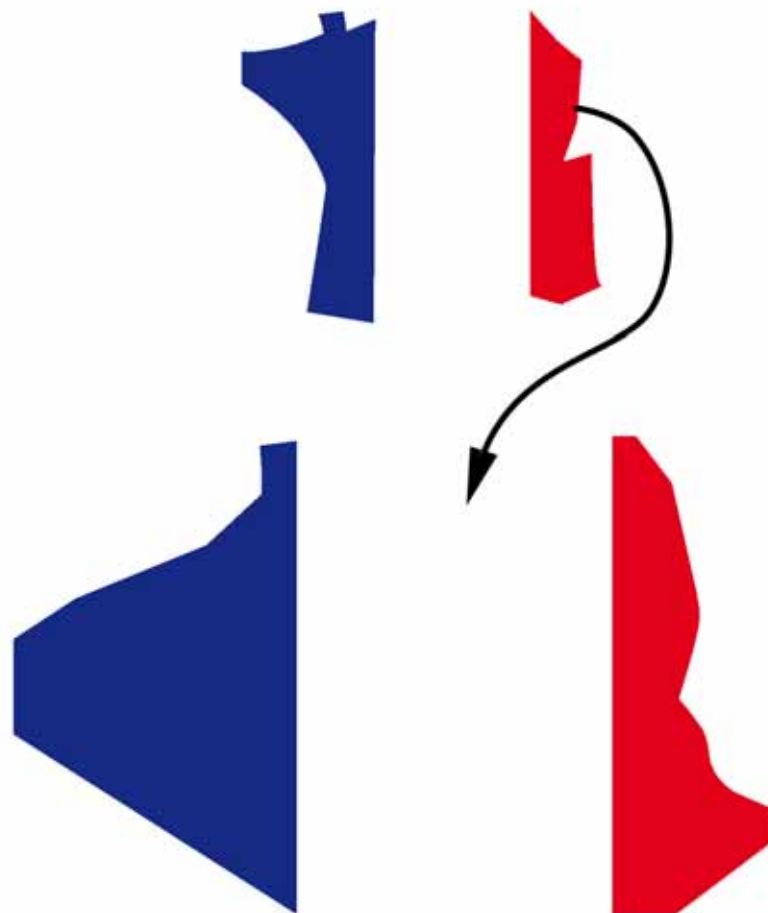


ALSACIENS - LORRAINS EN ALGERIE

1830 - 1914



synthèse Guy Amand support technique Henri Lavina

documentation Raymond Galipienso

SOMMAIRE

Introduction

Carte des implantations d'alsaciens-lorrains en Algérie

Organisation administrative de l'Algérie en 1860

Point chiffré sur les alsaciens-lorrains en Algérie

Carte des implantations d'alsaciens-lorrains en Oranie

Répartition des alsaciens-lorrains, par villes et professions en Oranie

Extraits des rapports de 1873 et 1875 de M. Guynemer, parlementaire envoyé en Algérie

Conclusion

Quelques réussites individuelles

Texte de Guy de Maupassant



départ d'alsaciens-lorrains pour l'Algérie (cortoisie de Ramonico)

ALSACIENS - LORRAINS EN ALGERIE

Histoire d'une migration 1830 – 1914

INTRODUCTION

L'installation de la France en Algérie avec l'occupation progressive du territoire, attirent très tôt, les émigrants Alsaciens-Lorrains vers la nouvelle colonie.

Cette dernière devient une destination supplémentaire pour ces populations habituées à l'exode depuis des décennies, en raison d'un excédent de population et de fréquentes crises économiques.

En les encourageant à partir vers l'Algérie, le gouvernement Français essaye de freiner l'émigration vers les U.S.A. Il veut peupler l'Algérie d'un maximum de petits propriétaires, en offrant des avantages tels que : une concession gratuite, de l'argent et du matériel agricole.

Dès lors les volontaires affluent, pauvres souvent, âgés parfois et pas toujours agriculteurs de profession.

L'implantation se fait au rythme de la conquête des territoires par l'armée, principalement sur les périodes 1841-47, 1851-55 et après 1870.

Le problème c'est que les autorités veulent peupler massivement des contrées conquises mais pas toujours soumises.....trop souvent, les implantations de " villages départementaux " sont faites dans un but stratégique en dépit du bon sens, par des technocrates (déjà !), sans se soucier de la qualité des terres, de l'existence de points d'eau etc...! Résultat, il y a beaucoup d'échecs, malgré l'aide de l'armée. Le Constantinois est la région la plus affectée par cet état de choses. La région d'Alger (Mitidja), la plaine de Bône et une grande partie de l'Oranie ont un bon taux de succès en terme de colonisation rurale (terres plus fertiles).

En Oranie, certaines familles ayant échoué dans l'exploitation de leur concession, vendent leurs terres mais restent vivre dans le village et deviennent artisans ou commerçants.

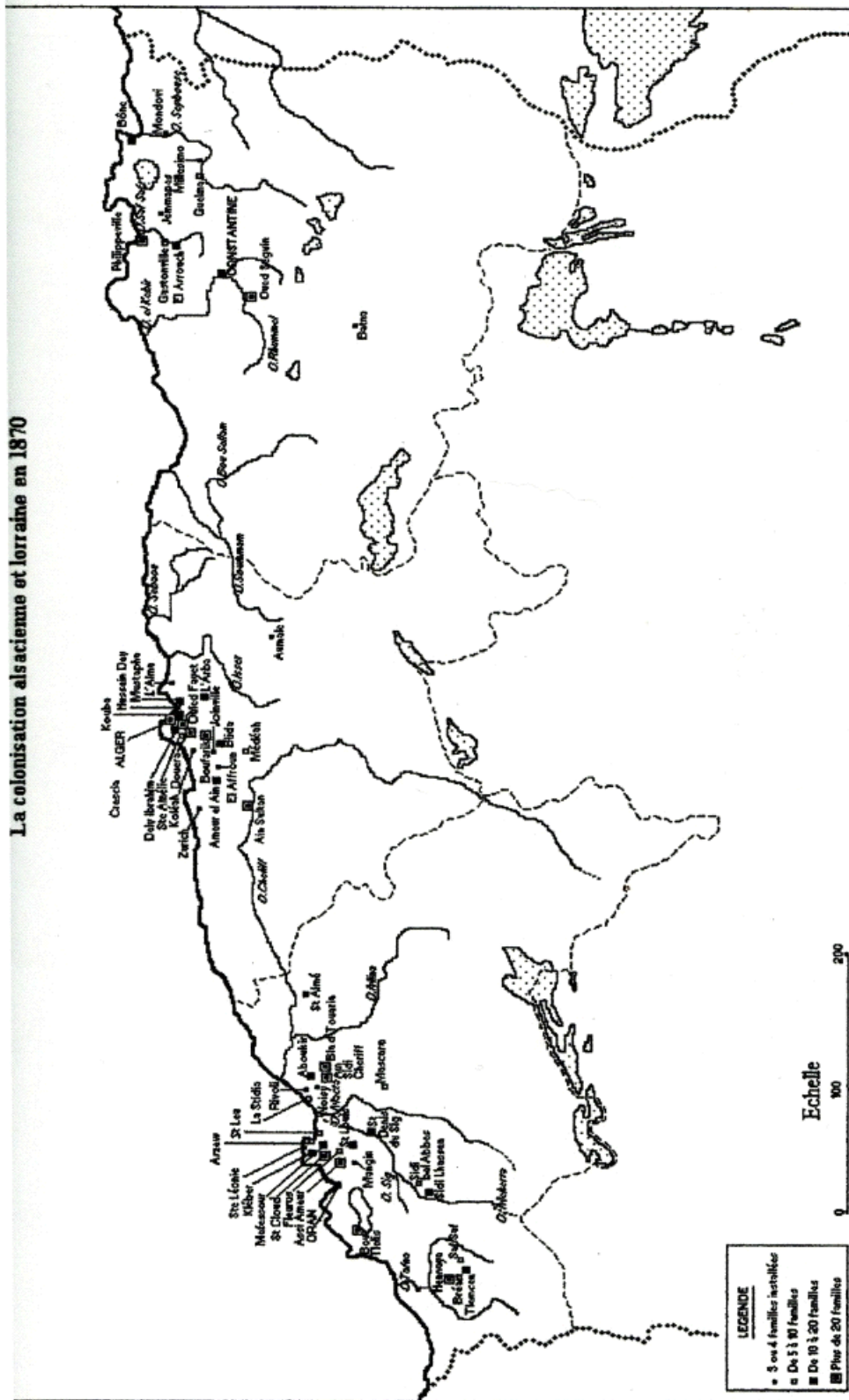


village Alsacien de Camp du Maréchal en Kabylie (doc. CAOM)



village Alsacien de Blad-Touaria en Oranie (doc.CAOM)

La colonisation alsacienne et lorraine en 1870





village d'implantation d'alsaciens-lorrains à Aumale (delcampe)

ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE L'ALGERIE EN 1860*

Partout où les européens sont assez nombreux, c'est le régime CIVIL qui est en vigueur.

Dans les zones frontalières, montagneuses et le Sud où les indigènes sont en trop grande majorité, les autorités jugent prudent de maintenir le pouvoir militaire dans les 3 provinces (Oranie, Algérois et Constantinois).

Le territoire civil est dirigé par un Préfet, il comprend :

- des communes de plein exercice avec Maire et un conseil municipal (comme en France). Les principaux centres européens sont dans ce cas.
- des circonscriptions cantonales où dominant les indigènes, dirigé par un administrateur civil nommé par le Gouverneur Général **, actuellement le pouvoir et les fonctions ne sont pas bien définies, en fait l'administrateur remplace l'ancien officier des bureaux arabes, il n'a aucun droit juridique sur les indigènes. Il est assisté par une commission municipale, composée de tous les présidents de Djemmaas, des douars, communes et notables. (caïds, cadis, bachagas etc).

* extrait rapport Guynemer.

** plus tard on dira « communes mixtes » note de guy.

Dans les 3 provinces, les territoires militaires sont administrés par un Général de division. (fait fonction de Préfet)



village d'Oranie avec des alsaciens-lorrains, Arzew (delcampe)



village du Constantinois avec des alsaciens-lorrains, Mondovi (delcampe)



Saint Aimé, village de l'Oranie avec des alsaciens-lorrains.
(delcampe)

POINT CHIFFRE SUR LES ALSACIENS-LORRAINS EN ALGERIE (rapport Guynemer)

Au 31.10.1872 = 2494 personnes installées

Au 01.03.1873 = 3264 « «

Au 01.03.1875 = 4115 « «

Réparties sur 863 familles habitant 909 maisons ou cabanes, dans une soixantaine de villages en 1875.

Soit par province :

272 familles (1202 personnes) dans 18 villages, Alger.

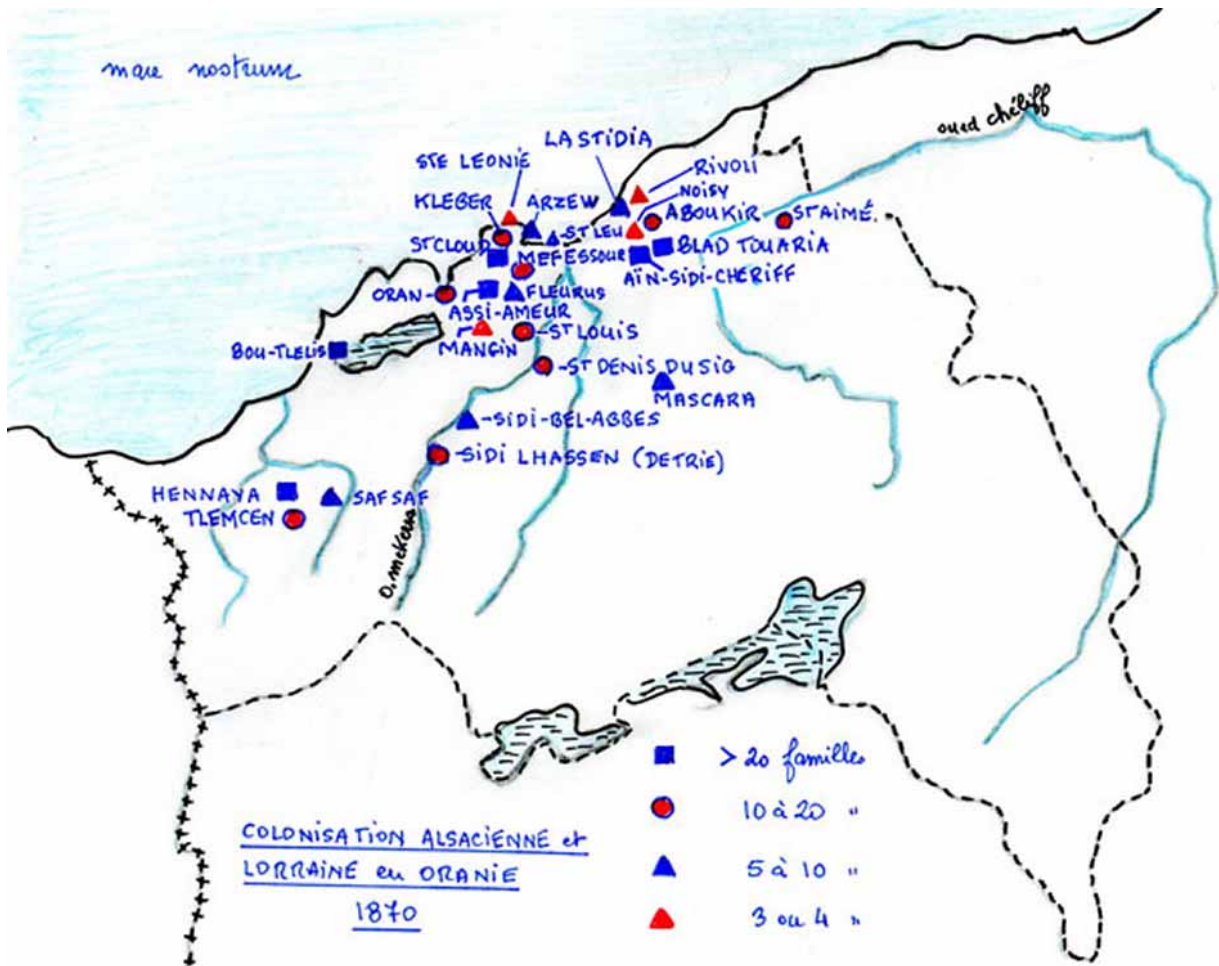
397 familles (1936 personnes) dans 28 villages. Constantine.

194 familles (977 personnes) dans 15 villages. Oranie.



Boufarik, plaine de la Mitidja Algérois (delcampe)

CARTE DES IMPLANTATIONS D'ALSACIENS-LORRAINS EN ORANIE



REPARTITION DES ALSACIENS-LORRAINS PAR VILLES ET PROFESSIONS
1891-1894
(en Oranie)

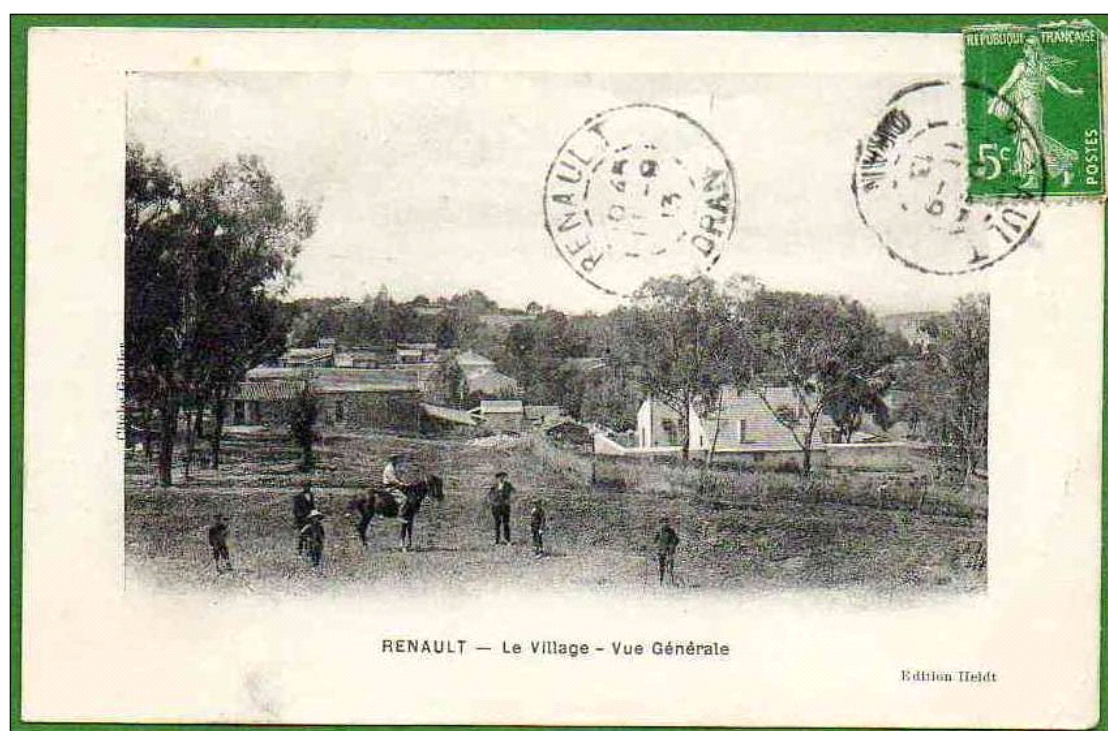
Légende : Secteur I = Agriculteurs

II = ouvriers fer-bois-pierre
ouvriers du bâtiment
petits artisans
brasseurs

III = Services Administratifs, dont :
employés de Mairie, Préfecture, sous-Préfecture
enseignants, employés de tribunaux
employés des Postes, Télégraphe, Chemins de fer, Voirie
policiers, gendarmes et militaires
commerçants

VILLE	secteur I	secteur II	secteur III
ST LOUIS	19	1	1
FRANCHETTI	7	0	4
CASSAIGNE	19	0	2
BOSQUET	15	1	1
OUED-TARIA	12	3	4
AÏN-FEKAN	22	1	5
RENAULT	27	0	6
ZEMMORAH	20	3	6
BOUKANEFIS	8	1	3
BLAD-TOUARIA	29	1	1
BOUTLELIS	27	1	1
SAINT CLOUD	26	1	5
AÏN-SIDI-CHERIF	17	0	1

ORAN	14	37	155
MOSTAGANEM	1	9	33
TLEMCEN	7	5	18
MASCARA	8	2	15
SAINT DENIS DU SIG	1	0	5
TOTAUX	279	66	266



village d'Oranie avec des alsaciens-lorrains (delcampe)

EXTRAITS DES RAPPORTS DE 1872-73 DE GUYNEMER

En 1873, on évalue à 2500 le nombre des alsaciens-lorrains-allemands, émigrés en Algérie.*

Ils sont installés dans divers villages existants ou dans des centres de colonisation ** en cours de création avec attribution de concession de terres de 5/10 hectares dans un premier temps puis 25/30 par la suite. Chaque famille est installée sous une tente fournie par l'armée ou une cabane, dotation : une paire de boeufs, une charrue, 200 kgs d'orge et 100 kgs de blé pour les premières semailles.

La grande majorité de ces familles est arrivée en Algérie, sans ressources et la plupart sont des artisans ou ouvriers n'ayant aucune habitude de la culture.

Le sol de l'Algérie est d'une fertilité incomparable, mais peu boisé. Les immigrants étant pauvres, ils ne trouvent pas de matériaux pour se construire à peu de frais, un logement provisoire (bois, chaux, briques etc....).

L'armée est chargée d'aider les colons à s'installer, ces derniers n'ont pas de mobilier, ils ont reçu des planches réformées, ils en font des lits, tables et chaises, l'armée leur a fourni des gamelles, bidons, vêtements réformés ainsi que 2 couvertures par personne.

Depuis leur arrivée, les familles sont nourries par l'Administration, 50 centimes par jour et par personne, en attendant la 1ère récolte l'année prochaine.***

D'autre part, les centres de colonisation nouvellement créés en territoire militaire sont trop éloignés les uns des autres, les communications sont difficiles et les distances très grandes, quant aux terrains, ils conviennent mieux aux cultures céréalières qu'aux cultures industrielles et maraîchères qui exigent des terres irriguables.****

* ils seront 34.000 au début du siècle

** en territoire militaire

*** bien souvent la 1ère récolte est médiocre, il faut attendre la 2ème année

**** on sait que par la suite, cette affirmation s'est avérée inexacte, la plaine Sud de Bône, la Mitidja, la plaine de Relizane et toute l'Oranie du Nord entre autres, devinrent des régions fruitières et maraîchères.(note de Guy)

CONCLUSION

(de Fabienne Fischer)

Entre 1830 et le début du XX^{ème} siècle, l'Algérie accueille environ 34.000 alsaciens-lorrains. Ils constituent une part non négligeable de la population d'origine française, qui compte 410.000 personnes (et 220.000 d'origine étrangère) en 1900.

Malgré cette présence, ce groupe ne s'affirmera pas comme une entité spécifique, ni culturellement ni économiquement (au contraire des espagnols).

On peut constater qu'il n'existe pas de véritable communauté alsacienne-lorraine en Algérie, en raison d'une part de l'éparpillement géographique et du manque de dynamisme de groupe sur le plan économique d'autre part.

Au fil des ans, cette minorité perdra son identité culturelle, cependant il y aura des réussites individuelles (voir en annexe).



embarquement des alsaciens-lorrains pour l'Algérie (Ramonico)

QUELQUES REUSSITES INDIVIDUELLES

Maurice-Claude EISENCHTEFER, né à Alger en 1929.
Capitaine au long cours, termine sa carrière comme consultant international.

Robert HANSBERGER, né à Alger.
Architecte, a été le plus en vogue en France, dans les années 70.

Marc LEUTENEGGER, né à Oran en 1931.
Professeur de médecine, actuellement chef de service au CHU de Reims (2007).

Yves LEENHARDT, né à Castiglione en 1926.
Commandant du croiseur Colbert, a terminé sa carrière comme chef d'état-major de la marine.

Jean-Claude SIEBAUER, né à Alger en 1935.
Haut fonctionnaire, conseiller à la Cour des Comptes (2007).

Paul SCHMIDT, né à Bône en 1923.
Administrateur-Gérant de sociétés (Le Creusot, Godin etc).

Marcel WECKEL, né à Bougie en 1902.
Créateur d' E.G.A en 1947, directeur d'EGA jusqu'en décembre 1962 en France, directeur de la Cie Gale du Rhône, dcd en 1998.

Jean-Michel WIDERSPACH-TOR, né aux Attafs en 1943.
Officier de cavalerie, cdt la 2ème division de marine, général de corps d'armée en 1995, puis gouverneur de Lyon, conseiller militaire à EADS.

Jean WILD, né à Bougie en 1932.
Ingénieur école navale, pilote de chasse, cdt du porte-avions Clémenceau, vice-amiral d'escadre.

Texte de Guy de Maupassant, Ecrivain français 1850-1893
(extrait de son livre « Au soleil » de 1888, tome 16)

De passage dans la région de Saïda, l'auteur rencontre, à son grand étonnement, une vieille paysanne cheminant courbée avec un panier et un grand parapluie rouge en guise d'ombrelle.

« En lui parlant, j'apprends qu'elle est alsacienne, arrivée dans le pays avec ses 4 fils après la guerre de 70 ; elle me demande alors :

- vous venez de là-bas ?-
Ce – là-bas - me serra le coeur.
- Oui ! -

Et elle se mit à pleurer, puis elle me raconta son histoire bien simple. On leur avait promis des terres. Ils étaient venus en Algérie, la mère (veuve) et ses enfants. Maintenant 3 de ses fils étaient morts sous ce climat meurtrier. Il lui en restait un, malade aussi. Leurs champs ne leur rapportaient rien, bien que grands, car ils n'avaient pas d'eau.

Ces quelques lignes résument pleinement la situation de certaines de familles de colons en Algérie (alsaciens-lorrains, espagnols, italiens etc). Des colons que l'administration assiste (pas tous) certes, mais à qui elle distribue, trop souvent, des terres incultes. »

Et Guy de Maupassant de conclure :

« Je n'ai jamais rien vu de plus navrant, que cette bonne femme d'Alsace, jetée sur ce sol de feu, où il ne pousse pas même un chou. Comme elle devait penser à son pays perdu, au pays vert de sa jeunesse, la pauvre vieille ».

Bibliographie :

Alsaciens et Lorrains en Algérie de Fabienne Fischer, ed. Gandini.
Divers documents de la BNF, fournis par Henri et Ramonico.
Français d'AFN, ce qu'ils sont devenus.....de René Mayer.